

À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude du PISA 2022 de l'OCDE

Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en littératie financière

Faits saillants



cmec

Canada 

Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en littératie financière



Faits saillants

Les responsables de l'élaboration des politiques du monde entier considèrent de plus en plus que la littératie financière est essentielle à l'essor économique de leur pays et au bien-être de leur population. Compte tenu de l'importance de la littératie financière, de nombreux pays ont élaboré et mis en œuvre des stratégies nationales d'éducation financière¹. La littératie financière prépare non seulement les gens à prendre des décisions économiques dans leur vie adulte, mais elle fournit aussi d'importantes connaissances et habiletés financières qui permettent aux jeunes de prendre des décisions éclairées. Bien des jeunes prennent déjà des décisions financières pour eux-mêmes et consomment déjà des services financiers. L'évaluation de la littératie financière du PISA fournit des données sur l'utilisation que font les jeunes de 15 ans de l'argent et sur leur participation aux décisions financières.

Qu'est-ce que le PISA?

Initiative des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) vise à mesurer le niveau des compétences et des connaissances des élèves âgés de 15 ans. Les données recueillies grâce au PISA permettent de faire une analyse comparée approfondie du niveau de rendement des élèves vers la fin de leur scolarité obligatoire. En plus de ces données sur le rendement des élèves, les données contextuelles recueillies dans le cadre de l'évaluation permettent d'observer les variations dans le rendement des élèves selon la catégorie socioéconomique d'un pays à l'autre ou au sein même de chaque pays. Le PISA fournit donc des indicateurs internationaux qui sont utiles pour les politiques publiques et qui font la lumière sur tout un éventail de facteurs contribuant à la réussite des élèves, des écoles, des systèmes d'éducation et des milieux d'apprentissage. Au Canada, l'évaluation du PISA se fait dans le cadre d'un partenariat entre Emploi et Développement social Canada (EDSC) et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC].

L'évaluation du PISA se déroule tous les trois ans depuis 2000. (En raison de la pandémie de COVID-19, le cycle d'évaluation prévu en 2021 a été retardé d'un an.) Le PISA évalue la culture mathématique, la compréhension de l'écrit et la culture scientifique des élèves et il fournit des résultats plus détaillés dans l'un de ces trois domaines lorsque celui-ci est le domaine principal de l'évaluation. En 2022, le domaine principal du PISA était les mathématiques, tandis que les sciences et la lecture étaient évaluées en tant que domaines secondaires; la pensée critique était le domaine innovant et la littératie financière, un domaine secondaire optionnel. Dans le cadre de l'évaluation, les élèves et les directions des écoles concernées ont à remplir un questionnaire qui a été conçu pour recueillir des informations contextuelles devant servir à faciliter l'interprétation des résultats.

Sur les 81 pays ayant participé à l'évaluation du PISA 2022 portant sur les trois domaines de base, 20 pays ont pris part à la composante « littératie financière ». Le Canada a participé à l'évaluation de la littératie financière en 2015, en 2018 et en 2022. En 2015 et en 2018, sept provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard,

¹ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *PISA 2022 Results (Volume IV): How Financially Smart Are Students?*, Éditions de l'OCDE, 2024, sur Internet : <https://doi.org/10.1787/5a849c2a-en>.

Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique) ont participé à l'évaluation. En 2022, l'Alberta s'est ajoutée à la liste, portant ainsi le nombre de provinces participantes à huit.

Dans le contexte du PISA, la littératie financière renvoie [*Traduction*] « à la connaissance et à la compréhension des concepts et risques financiers, ainsi qu'aux compétences et aux attitudes nécessaires pour utiliser cette connaissance et cette compréhension afin de prendre des décisions fondées dans un large éventail de contextes financiers, d'améliorer le bien-être financier des individus et de la société, et de participer activement à la vie économique »².

Le test cognitif du PISA en littératie financière a été conçu à l'aide d'un cadre d'évaluation qui assure une couverture adéquate de trois grandes catégories ou sous-échelles : les contenus, les processus et les contextes. Les définitions de ces trois catégories brossent un portrait assez détaillé de la portée des questions évaluant la littératie financière dans le PISA. Les « contenus » de la littératie financière sont les domaines de connaissances et de compréhension essentiels à la littératie financière. Les « processus » sont des processus cognitifs comme reconnaître et appliquer des concepts pertinents; comprendre et analyser de l'information; établir un raisonnement, évaluer et proposer des solutions. Quant aux « contextes », ce sont les situations dans lesquelles une personne utilise ses connaissances, sa compréhension et ses habiletés financières. De plus, le PISA recueille des données sur les « facteurs non cognitifs » liés au contexte, aux comportements, aux attitudes et aux opportunités afin d'explorer la relation potentielle entre ces facteurs et la littératie financière.

Résultats du Canada en littératie financière dans le contexte international

Le Canada a obtenu de bons résultats à l'évaluation du PISA 2022 en littératie financière. La proportion d'élèves âgés de 15 ans au Canada se situant au niveau 2 (niveau de compétence de référence en littératie financière) ou à un niveau supérieur est de 87 p. 100, contre 82 p. 100 en moyenne dans l'OCDE. À l'inverse, 13 p. 100 des élèves du Canada ont un niveau inférieur au niveau 2, ce qui est un pourcentage nettement plus faible que la moyenne de l'OCDE, à 18 p. 100. À l'échelle internationale, le Canada, le Danemark (89 p. 100), la Communauté flamande de Belgique (88 p. 100) et la Pologne (85 p. 100) affichent la plus forte proportion d'élèves ayant atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur. À l'extrémité supérieure de l'échelle de compétence en littératie financière du PISA, 15 p. 100 des élèves du Canada se situent au niveau 5, contre 11 p. 100 en moyenne sur l'ensemble des pays de l'OCDE (graphique 1).

Le score moyen des élèves du Canada dans l'évaluation en littératie financière est de 519 points, soit 21 points de plus que la moyenne de l'OCDE. Une comparaison de ces résultats avec ceux des autres pays montre que les élèves du Canada ont obtenu d'aussi bons résultats que les élèves du Danemark et des Pays-Bas, et seuls les élèves de la Communauté flamande de Belgique ont obtenu des scores supérieurs à ceux du Canada. Les élèves des 16 autres pays ont obtenu des scores inférieurs à la moyenne canadienne.

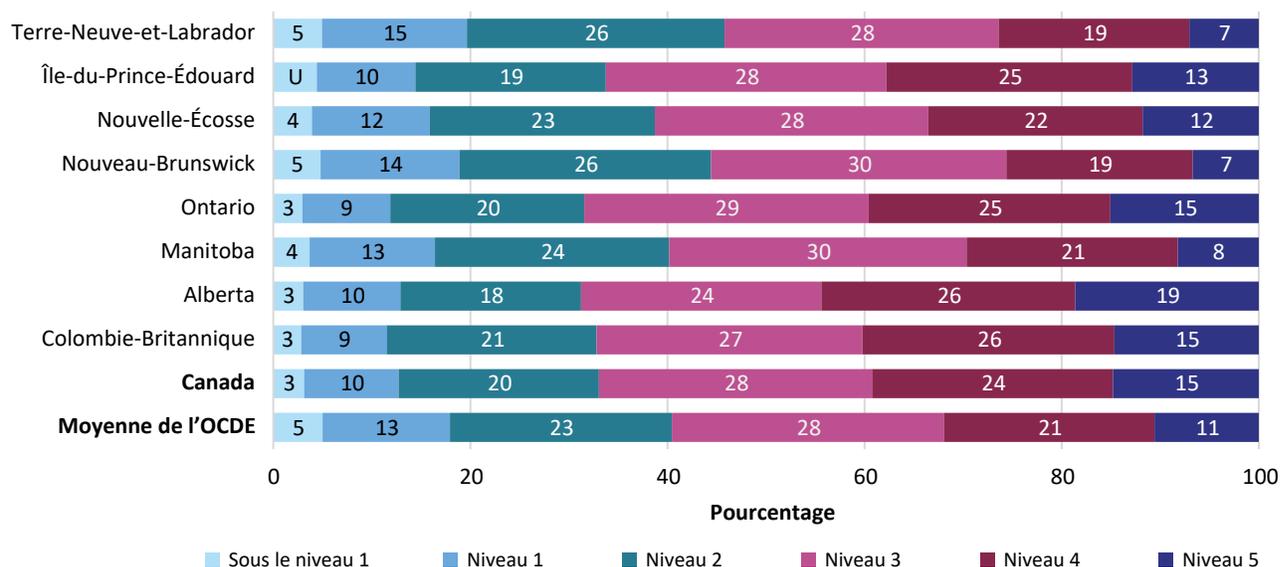
Résultats provinciaux en littératie financière

À l'échelon provincial, le pourcentage d'élèves se situant au niveau de référence ou à un niveau supérieur va de 80 p. 100 à Terre-Neuve-et-Labrador à 88 p. 100 en Ontario et en Colombie-Britannique. À l'extrémité supérieure de l'échelle de compétence, la proportion d'élèves se situant au niveau de compétence le plus élevé (niveau 5) varie d'une province à l'autre et va de 7 p. 100 à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick à 19 p. 100 en Alberta (voir graphique 1).

² Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *PISA 2022 Assessment and Analytical Framework*, Éditions de l'OCDE, 2023, p. 112; sur Internet : <https://doi.org/10.1787/dfc0bf9c-en>.

Graphique 1

Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence en littératie financière



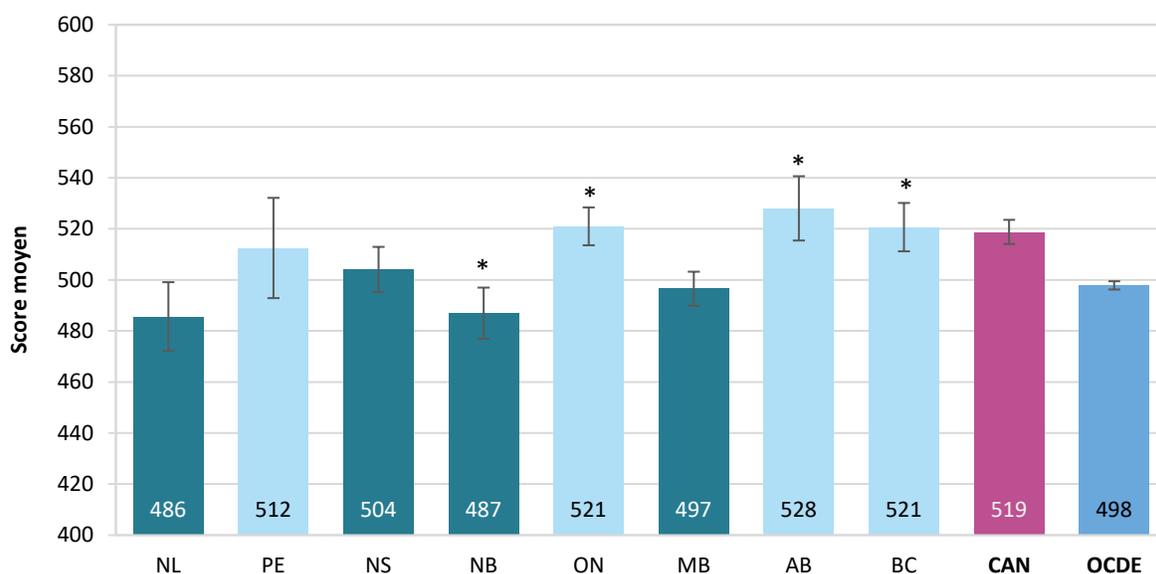
U Les données ne sont pas assez fiables pour pouvoir être publiées.

Remarque : Il convient de faire preuve de prudence dans l'exploitation des résultats du Canada et de la plupart des provinces (sauf l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick), parce que les données ne respectent pas certaines des normes techniques imposées par le PISA (pour de plus amples détails, voir l'annexe A de Elez et coll. [2023] et la partie « Reader's Guide » dans OCDE [2023b]).

Le graphique 2 montre le score moyen atteint dans les différentes provinces, ainsi que la moyenne de l'OCDE et la moyenne du Canada. Les élèves de l'ensemble du Canada et de trois provinces (Ontario, Alberta et Colombie-Britannique) ont obtenu des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE, et ceux de quatre provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Manitoba) ont obtenu des scores égaux à la moyenne de l'OCDE. Les élèves du Nouveau-Brunswick ont obtenu des scores inférieurs à la moyenne de l'OCDE. Les élèves de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont obtenu des résultats équivalents à la moyenne canadienne, tandis que ceux des quatre autres provinces ont eu des résultats inférieurs à la moyenne canadienne.

Graphique 2

Scores en littératie financière



* Indique une différence significative par rapport à la moyenne de l'OCDE.

Remarque : Les bandes plus foncées indiquent une différence significative par rapport à la moyenne canadienne. Il convient de faire preuve de prudence dans l'exploitation des résultats du Canada et de la plupart des provinces (sauf l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick), parce que les données ne respectent pas certaines des normes techniques imposées par le PISA (pour de plus amples détails, voir l'annexe A de Elez et coll. [2023] et la partie « Reader's Guide » dans OCDE [2023b]).

Résultats en littératie financière selon la langue du système scolaire

En moyenne dans l'ensemble du Canada, la proportion d'élèves aux niveaux de compétence les plus élevés est plus grande (à 15 p. 100) et la proportion d'élèves aux niveaux de compétence les plus bas est plus faible (à 12 p. 100) dans les systèmes scolaires anglophones que ce qu'elles sont dans les systèmes scolaires francophones (à 5 et à 25 p. 100 respectivement). Les élèves des systèmes scolaires anglophones ont également un score moyen plus élevé en littératie financière que celui des élèves des systèmes scolaires francophones (520 points contre 469 points).

Résultats en littératie financière selon le sexe

Dans le PISA 2022, une proportion plus élevée de filles que de garçons au Canada a atteint le niveau de compétence de base ou un niveau supérieur. En moyenne, au Canada, 89 p. 100 des filles ont atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur, comparativement à 86 p. 100 des garçons; une tendance semblable s'observe en Ontario. Aucun écart entre les sexes n'est observé dans les autres provinces chez les élèves ayant atteint le niveau de base ou un niveau supérieur.

En moyenne, dans l'ensemble du Canada ou dans les provinces participantes, il n'y a pas d'écart entre les sexes en littératie financière lorsque le rendement est évalué d'après le score moyen. Ce constat correspond aux conclusions des évaluations du PISA de 2015 et 2018.

Attitudes des élèves et la littératie financière

Au Canada, la plupart des jeunes de 15 ans consomment déjà des services financiers. Ils ont déjà fait l'expérience d'une variété d'options de paiement et de produits bancaires. La plupart d'entre eux ont déjà adopté des comportements financiers responsables : vérifier combien d'argent ils ont ou s'assurer que la monnaie exacte leur est rendue lorsqu'ils paient quelque chose en argent comptant. La majorité compare également les prix et attend que le prix d'un produit baisse avant de l'acheter. Conformément aux attentes, les élèves qui adoptent ces comportements obtiennent, en moyenne, de meilleurs résultats en littératie financière que ceux qui n'ont jamais ou rarement adopté ces comportements. Nombre de ces jeunes épargnent, à la fois en gardant l'argent chez eux et en le déposant sur un compte dans une institution financière. Soulignons toutefois que ces comportements d'épargne affichent un lien limité avec les résultats en littératie financière.

Un peu moins de la moitié des élèves du Canada ont déclaré avoir appris à gérer leur argent à l'école dans le cadre d'une matière ou d'un cours portant spécialement sur la gestion de l'argent ou dans le cadre d'activités en dehors de l'école (comparativement à la moyenne de l'OCDE de 38 p. 100 dans les deux catégories). Par ailleurs, 57 p. 100 des élèves du Canada ont déclaré avoir acquis ces compétences à l'école, dans le cadre d'une autre matière ou d'un autre cours (comparativement à la moyenne de l'OCDE de 41 p. 100).

Outre l'apprentissage qui a lieu en dehors de la maison, les parents jouent un rôle important : ils aident leurs enfants en matière de littératie financière. Bien que les élèves se tournent vers leurs parents pour obtenir des informations sur les questions financières, la fréquence de ces discussions dépend du sujet. Alors que 40 p. 100 des jeunes de 15 ans du Canada discutent d'argent avec leurs parents une fois par semaine ou plus à propos d'articles qu'ils veulent acheter ou encore de leurs décisions d'épargne ou de consommation, seuls environ 30 p. 100 discutent du budget familial ou des actualités relatives à l'économie ou aux finances avec la même fréquence. Notons qu'en moyenne, les élèves du Canada qui discutent de questions d'argent avec leurs parents une ou deux fois par semaine ont obtenu de 12 à 29 points de moins à l'évaluation de la littératie financière, selon le sujet, que ceux qui discutent de ces sujets une ou deux fois par mois. De plus, les élèves qui n'ont jamais ou presque jamais discuté avec leurs parents du budget familial et de l'utilisation de leur argent de poche ou de leur allocation ont obtenu des scores plus élevés que leurs camarades qui ont eu ces conversations une ou deux fois par mois.

Perspectives

Les résultats du PISA 2022 indiquent que les élèves du Canada affichent un niveau élevé de littératie financière. Malgré ces résultats positifs, il y a tout de même lieu de s'inquiéter, car plus d'un élève sur dix ne possède pas le niveau de compétence de base en littératie financière qui lui permettrait de participer pleinement à la société moderne.

Les données du PISA aident les responsables de l'élaboration des politiques, le personnel enseignant et les chercheuses et chercheurs à comprendre les facteurs liés à la littératie financière à la maison et à l'école. Le bien-être actuel et futur des élèves de 15 ans d'aujourd'hui dépend dans une large mesure de leur compréhension des mécanismes financiers qui ont une incidence sur leurs choix quotidiens.

Vous trouverez de plus amples résultats pour le Canada dans le rapport *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude du PISA 2022 de l'OCDE – Le rendement des jeunes de 15 ans du Canada en littératie financière*.

Ce rapport est disponible sous forme électronique en accès libre à l'adresse <https://www.cmec.ca/1/Accueil.html>.